

## Les décès par surdose ont triplé entre 2019 et 2023 à Ottawa, selon la santé publique



Santé publique Ottawa tire la sonnette d'alarme sur la crise des opioïdes et exhorte la Ville à interpellier la province pour obtenir un financement à long terme pour prévenir les surdoses. (Photo d'archives)

PHOTO : RADIO-CANADA / PATRICK ANDRÉ PERRON

À Ottawa comme en Outaouais, la crise des surdoses prend une ampleur inquiétante. Santé publique Ottawa (SPO) a dévoilé lundi un rapport qui révèle une hausse marquée des décès liés aux opioïdes, tandis que les organismes de l'Outaouais dénoncent une situation critique qui perdure depuis trop longtemps.

Le plus récent rapport de Santé publique Ottawa dévoile que les décès par surdose ont plus que triplé entre 2019 et 2023, passant de 65 à 207.

Cette première crise majeure de surdoses aurait émergé en 2017, selon les autorités.

### Décès liés aux surdoses d'opioïdes à Ottawa

2019	2020	2021	2022	2023
65	127	143	173	207

Source : Santé publique Ottawa

Les données qui concernent l'année 2024 sont pour le moment incomplètes.

Le rapport sera présenté aux membres du Conseil de santé d'Ottawa, lundi soir.

Le document recommande une série de mesures, dont l'élargissement de l'accès aux soins de santé et l'implantation de nouveaux sites de consommation supervisée, autant en milieu urbain que rural.



les décès par surdose ont plus que triplé entre 2019 et 2023, passant de 65 à 207. (Photo d'archives)

PHOTO : LA PRESSE CANADIENNE / JONATHAN HAYWARD

## Une réponse jugée déconnectée, selon une élue

La conseillère municipale du quartier Rideau-Vanier, Stéphanie Plante, remet en question la faisabilité des recommandations. Selon elle, le rapport manque de « réalisme » dans le contexte politique actuel.

« J'ai lu le rapport de Santé publique Ottawa et ils disent qu'on a besoin de plus de services de réduction des méfaits. Très bien, mais le gouvernement Ford a clairement indiqué son intention de fermer certains centres de consommation supervisée », affirme-t-elle.

Elle regrette aussi l'absence de campagnes de prévention destinées aux jeunes et à leurs parents.



La conseillère municipale du quartier Rideau-Vanier à Ottawa, Stéphanie Plante (Photo d'archives)

PHOTO : RADIO-CANADA / JEAN DELISLE

De plus, la conseillère municipale déplore que la question des surdoses soit absente durant la campagne électorale.

## Plus de décès au centre-ville

Le rapport souligne que la majorité des décès de surdoses sont survenus dans le Marché By, au centre-ville et dans la Basse-Ville d'Ottawa.

La présidente de l'Association communautaire de la Basse-Ville, Sylvie Bigras, qualifie cette situation « d'inacceptable ».



La présidente de l'Association communautaire de la Basse-Ville, Sylvie Bigras (Photo d'archives)

PHOTO : RADIO-CANADA / JEAN DELISLE

« Dans la Basse-Ville , on connaît beaucoup de gens qui sont en situation d'itinérance et certains sont toxicomanes. Ce qui est triste c'est qu'ils nous disent : "on nous garde en vie aujourd'hui avec des programmes de traitement, de supervision ou avec la naloxone" », raconte-t-elle.

« Ils savent que leurs jours sont comptés et c'est triste, car on peut les aider. »

- Sylvie Bigras, présidente de l'Association communautaire de la Basse-Ville

## Des organismes préoccupés en Outaouais

De l'autre côté de la rivière, en Outaouais, le constat est tout aussi préoccupant. Le Bureau régional d'action sida (BRAS) Outaouais rapporte 41 surdoses mortelles en 2024 et neuf depuis le début de l'année.

L'agente aux communications, Adréanne Provost-Auger, souhaite briser les préjugés entourant les surdoses.

« Plus de la moitié des surdoses ont lieu dans des logements privés, que ce soit dans la résidence [de la victime] ou dans la résidence de quelqu'un d'autre. On a tendance à attribuer ça aux personnes en situation d'itinérance, mais ça touche vraiment la population au complet », précise-t-elle.

Le BRAS Outaouais et le Centre d'intervention et de prévention en toxicomanie de l'Outaouais, le CIPTO, réclament des mesures concrètes : décriminalisation de la consommation, approvisionnement plus sûr en substances, renforcement des services de réduction des méfaits et accès élargi au logement et aux soins.

## À lire aussi :

- [Santé publique Ottawa inquiète de la toxicité de certaines drogues](#)
- [Surdoses : 30 décès en Outaouais depuis le début de l'année](#)
- [Un centre d'aide en itinérance et toxicomanie approuvé dans le quartier chinois](#)